

# Santiago Borja

Vit en 1970 à Mexico, travaille à Paris et à Mexico.

Architecte et plasticien.

## Expositions (sélection)

2008

- «Halo», Fondation Suisse, Pavillon Le Corbusier CIUP, Paris.
- «Décalage», Museo Experimental el Eco, Mexico, Mexique. (à venir)

2007

- «Patrones Disruptivos», Galeria Enrique Guerrero, Mexico.

2006

- «Ecografía», Casa Luis Barragán, Mexico.
- «CMYK», Galeria de Arte Contemporáneo, Puebla.

2004

- «Aluminio», Museo Universitario del Chopo, Mexico.
- «Zombie», Galeria Enrique Guerrero, Mexico.

2003 Rizoma, Galería José María Velasco, Mexico.

## Expositions collectives (sélection)

2008

- «Subtil Textile», à la Galerie des Galeries, Paris.
- «Croyances Quotidiennes», Université Robert Schumann, Strasbourg.

2007

- «Itinerarios 05-06», Fundación Marcelino Botín, Santander, Espagne.
- «Empreintes, Symboles et artifices», Instituto de Mexico à Paris.
- «Ici et là-bas», Centre d'art, Guyancourt France.
- «Art St.Germain», Espacio Agatha Ruiz de la Prada, Paris.

2006

- « Beckett and Company», Goldsmiths College, Londres.
- «Following Derrida», Université de Manitoba, Winnipeg, Canada.
- «Pintura Reciente», Museo del Palacio del Arzobispado, Mexico.

2005

- «México en Arco'05», Parque ferial Rey Juan Carlos, Madrid,
- «Códigos y signos», Museo del Palacio del Ex-Arzobispado Mex.

2004

- « Del otro lado de la Puerta», Galeria Art &Idea, Mexico.
- «Aparentemente Sublime», Museo Alfredo Zalce, Morelia.

2003

- VI Bienal de Monterrey, Centro de las Artes, Monterrey.
- «Aparentemente Sublime», Museo de Arte Moderno, Mexico.
- «Fission-Fussion», Instituto de México, Washington.

## Bourses, études et séjours

2007-2008 Master Théorie et pratique de l'art contemporain et nouveau medias, Paris 8.

2005-2006 Bourse de la Fondation Marcelino Botin, Santander, Espagne.

2004 Séjour à la Cité International des Arts, Paris. Bourse FONCA, Mexique

2002 Bourse à la création de la Secretaría de Cultura, Mexico.

Après une première expérience de peinture Santiago Borja se tourne vers l'architecture puis commence à travailler sur des projets et des installations in-situ. Son concept repose sur l'apparition de formes singulières, laissées au hasard de leur devenir : taches, ombres portées et motifs de camouflage.

Quand la forme ne joue pas directement avec l'immatérialité de la lumière et de ses incidences l'artiste emploie de la toile de parachute teinte ou peinte (tachée) pour réaliser ses œuvres.

*Santa*, 2006 Mexico, fut sa première expérience de ce genre. L'installation évoque autant l'apparition de la Vierge comme tache (à la fois impure et Immaculée Conception) que le tableau de Picabia la « Sainte Vierge » représentée par une tache d'encre. Dans l'azur du ciel de Mexico la forme aérienne reprenait celle d'une tache d'encre noire et évoquait la figure à la fois gracile et menaçante de la Vierge. Dans la dissociation par capillarité de la forme et de la couleur, l'artiste capte l'apparition de la figure dans l'informel, comme une quête de l'insaisissable.



**Kicking Yellow**, 2006, Paris  
triptyque ( 70 X 50cm et 70 x 100cm)

Les trois photographies du cerf-volant sont des traces d'une intervention réalisée au Bois de Vincennes par l'artiste. Les étapes de la course effrénée d'un cerf-volant et de la poursuite de cette apparition dans le ciel sont renforcées par la mise en espace du polyptyque.

La forme, une tache obtenue par la diffusion aléatoire de la couleur noire dans le jaune de la toile, est une chose qui par moment devient symbolique et à d'autres moments se charge de sens. Vaguement humanoïde, c'est une peinture qui s'absente comme image pour n'être que corps, mais l'apparition de cette tache dans la lumière du ciel est aussi une tache de peinture qui tente de dissimuler une autre peinture (voûte céleste, paradis). L'ambiguïté de l'œuvre, dont la figure est à la fois écran et révélateur de la lumière, se poursuit dans l'usage de la photographie dont le processus est lui-même un enregistrement lumineux.

L'œuvre de Santiago Borja s'aborde, telle une apparition fugitive, dans l'échancrure d'une alvéole de l'installation labyrinthique de Sébastien Rinckel.

